

Relations industrielles Industrial Relations



Socialisation et Personne humaine. Compte rendu de la 47^e semaine sociale de France, Grenoble 1960. 1 vol. 434 pages. Chronique sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.

Volume 18, numéro 1, janvier 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1021467ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1021467ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des relations industrielles de l'Université Laval

ISSN

0034-379X (imprimé)

1703-8138 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1963). Compte rendu de [*Socialisation et Personne humaine. Compte rendu de la 47^e semaine sociale de France, Grenoble 1960. 1 vol. 434 pages. Chronique sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.*] *Relations industrielles / Industrial Relations*, 18(1), 132–132. <https://doi.org/10.7202/1021467ar>

Tous droits réservés © Département des relations industrielles de l'Université Laval, 1963

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

« It Was Never Easy » est décevant par sa facture, l'organisation du matériel et le peu d'application des principes de la méthodologie scientifique. Sur ce point, cette monographie fait pâle figure avec la série publiée par John Wiley and Sons sous la direction de Walter Galenson. Son caractère anecdotique limite le nombre de lecteurs qui en dehors de la C.B.R.T. peuvent être atteints avec intérêt. Nous croyons qu'une telle faiblesse pourrait être évitée si les organismes ouvriers, en de semblables occasions, faisaient appel à du personnel du monde académique. La collaboration entre des praticiens et des hommes de science s'avèrerait plus rentable, les premiers fournissant leurs expériences personnelles et leurs connaissances intimes des faits, les seconds apportant la méthode scientifique. Ainsi, une monographie historique ne se résumerait pas dans une simple collection de faits car ces derniers pourraient être replacés dans leur contexte historique suivant une perspective appropriée ce qui permettrait d'en tirer des conclusions valables et utiles.

L.-M. TREMBLAY

Socialisation et Personne humaine.

Compte rendu de la 47^e semaine sociale de France, Grenoble 1960. 1 vol. 434 pages. Chronique sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.

L'encyclique *Mater et Magistra* et la Déclaration de l'Épiscopat canadien à l'occasion de la fête du travail ont contribué à attirer l'attention du public de notre pays sur le phénomène important de la socialisation. À la suite du dernier document collectif des évêques, plusieurs groupements ont mis ce sujet à leur programme d'études. Et, de part et d'autre, on nous demande de la bibliographie. Or, l'ouvrage fondamental, qui n'a pas été étranger à ce que l'on retrouve dans *Mater et Magistra*, est le compte rendu des travaux présentés à la Semaine sociale de France de 1960, laquelle portait sur « Socialisation et Personne humaine ». D'ailleurs, on notera mot à mot dans l'encyclique des passages de la lettre adressée par le cardinal Tardini au président de la Semaine.

Voici les principales communications: Le mouvement de socialisation: risques et chances (Alain Barrère); Nouvelles formes et nouveau style de la vie sociale (René Théry); Progrès des techniques et volonté de rationalisation (Robert Goetz-Girey); L'évolution des classes et des structures sociales (Francis Closon); Enrichissement et asservissement de la personne (Joseph Folliet); Le retard des institutions (J.-L. Quermonne); Socialisation et tendances totalitaires (J.-Y. Calvez); Crise des socialismes (René Remond); La conscience du social et le personnalisme (Yvon Bres); Perspectives chrétiennes sur la vie personnelle et la vie collective (Yves Congar); La participation des personnes et des groupes à la vie sociale (R. P. Thomas); Le public et le privé (Jean Lacroix); Sciences humaines et techniques d'action sur l'homme (Georges Hahn); Le droit au service de la personne (René Savatier); La contrainte et la répression (Albert Chavanne); La participation à la vie des communautés locales (Henri Théry); Économie concertée et démocratie économique (Eugène Descamps); Vers de nouvelles structures politiques (Jean Rivero). Cette simple énumération des titres avec le nom des auteurs suffit pour montrer tout l'intérêt qu'il y a à prendre connaissance de cet ouvrage. On peut se le procurer aux Presses de l'Université Laval, C. P. 999, Québec.

The Law of Labour Relations in Sweden, par Folke Schmidt; Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts, 1962, publié au Canada par S.S. Reginalds Saunders and Company Ltd, Toronto, 343 pp.

Le système de relations industrielles suédois est sûrement l'un des plus intéressants à connaître dans le cadre des études portant sur les systèmes comparés de relations du travail. En plusieurs de ses institutions il manifeste une originalité qui, Norvège et Danemark mis à part, le distingue de ceux des autres pays occidentaux. En Suède, plus de 90% des travailleurs industriels salariés sont membres de syndicats libres, volontaires. Ces derniers se comportent d'une façon démocratique et sont libres de toute corruption dans la conduite de leurs affaires. Il n'est pas un pays démocratique où l'appartenance syndicale libre soit élevée à ce point et où